

«La dissolution de l'URSS, en 1991, marque une décennie d'absence politique de Moscou sur la scène proche-orientale»



tous, en 1971. Elle signe en 1972 un traité d'amitié et de coopération avec l'Irak, en train de nationaliser son industrie pétrolière et de se réarmer contre l'Iran. Elle a également une forte présence au Yémen du Sud.

Soviétiques expulsés

Cet écheveau de relations commence à se défaire lorsque Anouar al Sadate expulse les experts soviétiques de l'Égypte en 1976. En Irak, Saddam Hussein, fort de ses revenus pétroliers, s'émancipe et, en 1982, dénonce son alliance avec l'URSS. La Syrie, elle, reste dépendante de l'armement soviétique, qu'elle n'obtient pas à hauteur de ses désirs, à preuve sa défaite de 1982 lors de la Guerre du Liban. En 1986, Mikhaïl Gorbatchev affiche sa volonté de normaliser les relations de l'URSS avec Israël, marquant la fin d'une politique de confrontation anti-occidentale dans la région. Hafez el-Assad prend ses distances, renoue avec les Etats-Unis et participe à l'expédition militaire contre Saddam Hussein quand celui-ci s'empare du Koweït. La dissolution de l'URSS, en 1991, marque une décennie d'absence politique de Moscou sur la scène proche-orientale. Vladimir Poutine y revient dès 2003, invitant Bachar al-Assad à Moscou, effaçant la dette syrienne et signant avec lui de nouveaux contrats d'armement. Les révoltes populaires arabes de 2011 laissent Moscou avec un seul véritable allié dans la région: la Syrie. C'est pour ne pas le perdre, et avec lui toutes les facilités portuaires et aéroportuaires de Tartous et Lattaquié que Vladimir Poutine se place en défenseur du régime de Bachar al-Assad. Disposer d'un port de relâche entre Sébastopol et le canal de Suez est un objectif qui ne s'embarrasse pas d'autres considérations. Etre présent militairement et politiquement dans la région, influencer les décisions, participer aux arbitrages en position de force sont les éléments de puissance revendiqués par le président russe, quoi qu'il en coûte. Les régimes changent, les sociétés évoluent mais la vieille carte géostratégique a la vie dure, avec Jérusalem au milieu. ■

navale. Elle lui est refusée. En 1948, dans le même espoir, il reconnaît Israël, à la stupéfaction de ses alliés arabes habitués aux positions anti-occidentales de Moscou. Il va jusqu'à soutenir l'Etat hébreu dans sa guerre contre l'agression arabe en lui faisant livrer des armes via la Tchécoslovaquie. Il escompte qu'ayant joué le premier rôle à l'ONU en votant pour la partition de la Palestine, il aura l'amitié, la reconnaissance et le bon accueil du nouvel Etat. Mais non. C'est finalement l'appui à Nasser après la guerre des Six-Jours, en 1967, matérialisé par 50000 conseillers militaires envoyés au Caire, qui donne à l'URSS l'ancrage proche-oriental tant désiré. Dans la foulée, l'URSS devient l'alliée de la Syrie, à laquelle elle fournit l'essentiel de ses équipements militaires en échange du droit d'établir une base navale à Tar-

La «tour des infirmières» fait son jubilé

Un bâtiment remarquable recensé au patrimoine vaudois organise une journée portes ouvertes. L'occasion de se rappeler, aussi, combien le métier d'infirmier a évolué en un demi-siècle. Le corps médical l'appelait «le silo des pucelles». C'est dire la phalocratie du monde hospitalier, qui ne voyait dans cette tour qu'un vulgaire stock de chair fraîche.

La tour de Chantepierre, à côté du CHUV à Lausanne, loge depuis cinquante ans les élèves de l'école d'infirmières. Un jubilé qu'elle célèbre ce samedi 7 novembre en ouvrant ses portes au public. Les festivités et diverses animations proposées ce jour réuniront anciennes élèves et nouveaux occupants – car la profession s'est masculinisée depuis et la tour est devenue mixte.

Les visiteurs apprécieront de l'intérieur les qualités remarquables de cet ouvrage visionnaire, recensé au patrimoine architectural du canton. Inaugu-



rée en 1965, la tour de Chantepierre, avec ses douze niveaux, est l'une des premières tours de Lausanne.

«Ce bâtiment a été construit avant le CHUV et se situait alors au milieu des champs», rappelle Emmanuel Ventura, architecte cantonal, qui tiendra une conférence Pecha Kutcha dans le cadre du cinquantenaire. «Les architectes William Vetter et Jean-Pierre Vouga auraient eu toute la place de s'étendre au sol. Or ils ont choisi de construire en hauteur. Ce choix reflète une conscience déjà forte que la démographie croissante ne permettait plus de disperser des pavillons au sol. A leurs yeux, la construction en hauteur était la meilleure solution pour les villes, afin de prévenir l'étalement urbain et le mitage du territoire.» ■ PAR RINNY GREMAUD

Samedi 7 novembre, de 11h à 16h. «C'est votre Tour!», portes ouvertes. Défis, activités et animations pour toutes et tous, à tous les étages. www.hesav.ch/votretour

PUBLICITÉ



LUCERNE FESTIVAL AU PIANO
21 – 29 novembre 2015

Des concerts inoubliables avec de grands pianistes

Piotr Anderszewski | Angela Hewitt, Festival Strings Lucerne | Pavel Kolesnikov | Denis Kozhukhin | Radu Lupu | Pierre Pincemaille | Maurizio Pollini | Lise de la Salle | Olga Scheps | Sir Andrés Schiff | Jean-Yves Thibaudet et al.

... et de longues nuits de jazz dans les plus beaux bars de Lucerne

Piano Off-Stage
24 – 29 novembre 2015

Billets et renseignements sur le programme complet:
+41 (0)41 226 44 80 | www.lucernefestival.ch

 LUCERNE FESTIVAL

Les billets pour le festival de Pâques 2016 seront mis en vente à partir du 9 nov 2015

Sponsor principal
Julius Bär